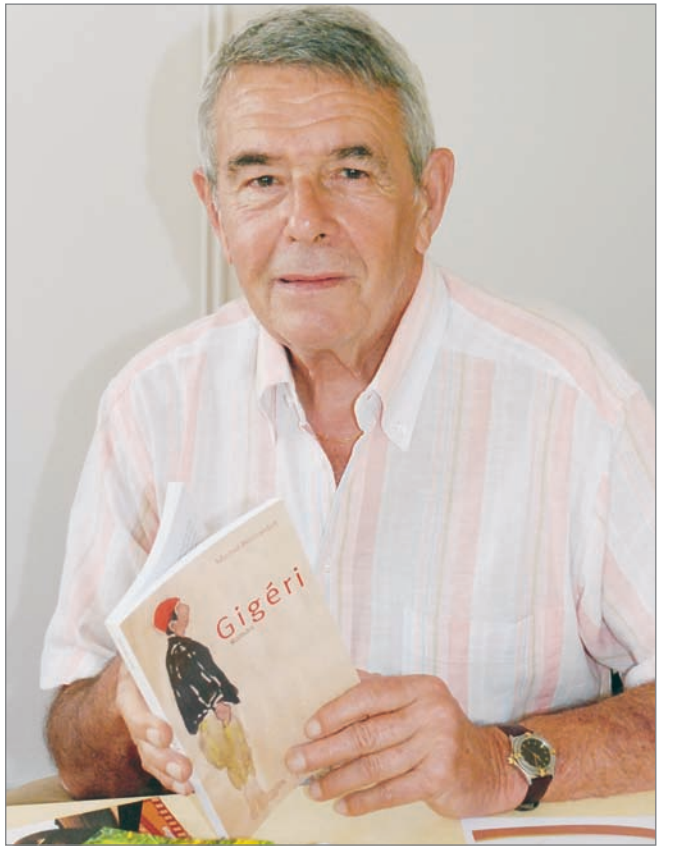
Michel Bernardot : «Gigéri»

Michel Bernardot, 73 ans aujourd'hui, écrit depuis l'âge ses 58 ans, depuis l'an 2000 tout en tenant un journal depuis les années 1990.
Depuis l'an 2000, donc, il écrivait pour lui, sans penser à être édité. Il a commencé par «Les sentiers botaniques». En picorant par-ci par-là quelques phrases de ce livre, on comprend toute l'hérésie d'avoir radié l'apprentissage du latin du collège, qui ouvre le lecteur sur un monde... inconnu mais pourtant bien présent. «Pour Les sentiers botaniques», j'ai voulu coucher sur papier des choses que j'avais apprises en faculté: le pouvoir médicinal des plantes, d'où elles tirent leur nom, la trame de vie des végétaux. Ce sujet m'a toujours passionné», dit Michel Bernardot, qui fut biologiste à Mirande (Gers), avant de venir intégrer un laboratoire d'analyses médicales à Salon (pont d'Avignon), puis à Eyguières, où il réside encore aujourd'hui. Résultat : un livre passionnant, et poétique, qui est en rupture de stock aujourd'hui. Donc introuvable, sauf chez l'auteur lui-même.
Ayant quitté l'Algérie à 20 ans, et n'y étant jamais retourné, Michel Bernardot a ensuite écrit «Carnet d'Alpille », un mélange de sa région d'adoption et de son pays. «Je me suis amusé à faire des textes à partir de photos de famille non datées et faire une recherche onirique de la vie des personnages», dit-il encore. Et ainsi de suite jusqu'à «Gigéri, bâti aussi sur le même principe : des passerelles entre le présent et le passé, servies par un vocabulaire aussi riche et original, qu'imagé, le tout sur un fond documentaire et historique très fouillé. Il a été édité aux éditions l'Harmattan – Paris en octobre 2014.
«J'ai un parent professeur de philologie à l'université de Montpellier qui est aussi écrivain et il avait déjà publié 2 à 3 romans chez l'Harmattan. J'ai donc envoyé le manuscrit au directeur littéraire, qui l'a accepté», explique celui qui collabore avec l'Harmattan depuis quelques années. Un éditeur qui toutefois ne fait pas le suivi classique de ses auteurs. C'est donc Michel Bernardot qui démarche auprès des libraires locaux (il est en dépôt-vente au Grenier d'abondance et à la Portée des Mots (dans un stand spécial d'écrivains locaux – et il adhère au Peps – plumes et écrivains du pays salonais.
«Grand lecteur, j'ai toujours cherché le sens des mots, leur étymologie» dit-il. Et quand mon premier livre a été édité, j'étais aux anges. C'était la confirmation que je n'étais pas trop mauvais», dit-il tout en restant humble.
Son 7ème ouvrage a été accepté. Il devrait paraître en septembre 2015) : «Pas d'organdi pour Miss Blandice». Un pastiche de «Pas d'orchidées pour Miss Blandish» de James Hadley Chase ? En tout cas un livre sur l'origine des tissus et des étoffes. Ses fans vont s'y précipiter !

PDD

Gigéri, roman de Michel Bernardot. Parution 2 octobre 2014 aux éditions l'Harmattan. 216 pages.
Prix : 20 euros.